MICHELINE SOMMANT

championnats d'orthographe

LES DICOS D'OR

un recueil unique
des épreuves imposées
aux candidats depuis 1985

- tous les tests de sélection
- toutes les dictées
- tous les pièges expliqués

LAROUSSE

Micheline Sommant, docteur en linguistique, est à l'origine de la création, en 1985, des «Championnats d'orthographe», devenus depuis les «Dicos d'or». Experte passionnée par les finesses du vocabulaire, de l'orthographe et de la grammaire, elle est l'auteur de la plupart des célèbres dictées et des tests qui font chaque année les délices des amoureux de la langue française.

Photo : D.R.

022868818

80

MICHELINE SOMMANT

championnats d'orthographe

LES DICOS D'OR

8
DY MON
4697

LAROUSSE

21 RUE DU MONTPARNASSE 75283 PARIS CEDEX 06

DL-22 11 1997 44071

Responsable éditoriale :
Noëlle Degoud

Coordination éditoriale :
Janine Faure

Conception graphique, composition et mise en page :
Jean-Pierre Jauneau

Lecture-correction :
Service Lecture-correction Larousse

Fabrication :
Marlène Delbeken

Les textes des dictées des finales des années 1988, 1989, 1991, 1994 et 1995, p. 218, 187, 128, 52 et 12, et les deux textes écrits en collaboration avec Micheline Sommant pour la superfinale de l'O.N.U. en 1992 ainsi que la finale de 1993 sont reproduits avec l'aimable autorisation de leur auteur, Bernard Pivot ; ils sont accompagnés des commentaires de Micheline Sommant. Depuis 1993, les séries de tests éliminatoires (paraissant dans *Lire* au début de chaque année) et les questions à choix multiple de langue française (précédant les dictées elles-mêmes) ont été imaginées par tous les membres du jury national et sont reproduites ici avec l'aimable autorisation de Jean-Pierre Colignon, Bernard Laygues, Marie-Hélène Tournadre et Annick Valade. Les autres tests, textes à corriger et dictées sont l'œuvre de Micheline Sommant.

Les tests et textes reproduits ici ont été publiés pour la première fois dans le magazine *Lire* lors des épreuves des Championnats d'orthographe et des Dicos d'or.

© Larousse-Bordas 1996

«Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, du texte et/ou de la nomenclature contenus dans le présent ouvrage, et qui sont la propriété de l'Éditeur, est strictement interdite.»
«Distributeur exclusif au Canada : les Éditions Françaises Inc.»

ISBN 2-03-340350-5

BIBLIOTHÈQUE DE FRANCE NATIONALE

Micheline Sommant, docteur en linguistique et titulaire d'une maîtrise de lettres modernes, est, depuis 1985, auteur, conseillère en linguistique des Championnats d'orthographe et des Dicos d'or et membre du jury national.

En tant qu'éditeur lexicographe, elle a participé de 1980 à 1987, au C.I.L.F. (Conseil international de la langue française), à la commission pour «l'harmonisation de l'orthographe dans les dictionnaires de langue française» et a fait partie, en 1990, du comité d'experts réunis par le Conseil supérieur de la langue française pour la «valorisation de la langue française dans les médias».

Nommée membre correspondant du C.I.L.F. en 1981, elle devient, en 1994, membre de la Biennale de la langue française et est élue, en 1996, membre du Conseil de gestion du service culturel de l'université Paris-III.

Depuis 1988, elle dirige la *Nouvelle Revue pédagogique*, aux éditions Nathan.

Du même auteur

- Collaboration au *Dictionnaire du français non conventionnel*, de Jacques Cellard et Alain Rey (Hachette/Masson)
- *500 mots nouveaux définis et expliqués*, en coauteur avec Jacques Cellard (Duculot)
- *Dictionnaire des mots abstraits* (Nathan)
- *Techniques d'expression et de communication*, en coauteur (Nathan)
- *Les Mots français CM* (Nathan)
- *Le Livre de l'orthographe*, en coauteur (Hatier)

Remerciements

Sans Bernard Pivot, sans la fidélité indéfectible et la force du magazine *Lire* tout comme celles du Crédit agricole, sans l'apport irremplaçable des chaînes de télévision depuis le début de cette opération, sans la participation de nombreux partenaires depuis 1985, les Championnats d'orthographe et les Dicos d'or n'auraient jamais eu l'impact, ni le succès, ni la pérennité qu'on leur connaît.

Mes remerciements vont par conséquent en premier lieu à **Bernard Pivot,** dont le professionnalisme et l'enthousiasme qu'il a bien voulu mettre au service de cette opération ont assuré à celle-ci succès et rayonnement.

Il est impossible de nommer ici toutes celles et tous ceux que j'ai côtoyés au cours de ces onze années. Je ne citerai que les plus proches qui, depuis le début de ces championnats, ont constitué le solide «bastion» des organisateurs : à la Caisse nationale du Crédit agricole, **Noëlle Richard** et **Sylvain Richon** (direction de la communication) ; au magazine *Lire,* **Jean-François Drouard** (chargé de la coordination générale), **Anne Ressat** et **Anne Roubertou** (chargées de mission), et la fidèle équipe de France 3.

Le jury national, présidé par **Bernard Pivot,** est le groupe avec lequel j'ai eu, bien sûr, les échanges les plus fructueux, tant sur le plan linguistique que sur celui de l'amitié, dans un total souci de rigueur et de justice envers les concurrents. Le rôle du jury national est, entre autres, la révision et la correction de tout texte proposé. Nos débats nous ont sans doute enseigné qu'en matière de langue française il faut toujours être humble et examiner, analyser, vérifier ses choix avec le plus de précision possible.

Je citerai d'abord **Marie-Hélène Tournadre**, grammairienne, éditrice et amie de longue date. Puis **Jean-Pierre Colignon,** chef correcteur au journal *le Monde,* et **Bernard Laygues,** rédacteur à Sélection du Reader's Digest, qui ont apporté le savoir-faire et les connaissances de la presse et de l'édition ; **Charles Fantin** (correcteur du magazine *Lire*), est venu nous rejoindre pour l'année 1993 seulement. Enfin, **Annick Valade** (directrice du service de correction des éditions Larousse), arrivée en 1995, nous a apporté l'expérience de la correction lexicographique.

J'ai également une pensée émue pour **Jean-Marie Hégo** (correcteur du magazine *Lire* et membre du jury), qui nous a accompagnés dans cette aventure de 1985 à 1994 et qui est aujourd'hui disparu.

Quant à **Olivier Benoit** (juriste), autre membre du jury, il veille depuis 1985 à la bonne marche juridique de cette opération

Enfin, pour ce qui a trait à l'édition de cet ouvrage, je tiens à adresser mes vifs remerciements à Larousse, qui, depuis plus d'un siècle, fait rayonner par ses dictionnaires et ses ouvrages encyclopédiques, la langue française en France et dans le monde entier et qui est, depuis 1994, le partenaire éditeur exclusif de cette opération.

Avant-propos

L'orthographe est la politesse de la langue.
(Jean Guéhenno)

Selon la jolie formule de Jean Guéhenno, écrire correctement un texte, en obéissant au code orthographique qui figure dans nos dictionnaires de base, est, en effet, une façon de respecter autrui, tout comme se trouver avec exactitude à ses rendez-vous est la politesse des rois.

De même que certaines touches de peinture placées à mauvais escient viennent rompre l'harmonie d'un tableau, de même que des fausses notes dans une interprétation musicale agressent l'oreille, les erreurs d'orthographe empêchent parfois de percevoir dans toute son intensité un texte écrit.

«Tout ceci est du passé !» me direz-vous. À quoi bon écrire sans fautes ? Que d'efforts pour apprendre par cœur l'orthographe des mots ! Cela ne sert à rien ! L'orthographe des mots français est trop difficile, il faut la simplifier et, de toute façon, les ordinateurs possèdent maintenant des correcteurs d'orthographe...

L'orthographe en question

Combien d'arguments entendons-nous ainsi chaque jour ! Et pourtant, partout encore, une erreur d'orthographe dans un rapport, une faute dans un curriculum vitæ heurtent celui qui en prend connaissance, tandis qu'un texte correctement orthographié influence toujours favorablement. Telle est la loi.

Certes, il faut le reconnaître, l'orthographe de certains mots de la langue française mériterait, en toute logique, d'être harmonisée, car ces mots appartiennent à une même famille : pourquoi deux **l** à *imbécillité* et un seul à *imbécilement* et *imbécile ?*

Pour ce qui concerne les pluriels des mots composés et d'autres pluriels irréguliers, des études visant à simplifier réellement ces points particuliers rendraient plus simple l'application desdites règles et faciliterait la vie des utilisateurs.

Il ne faut cependant pas créer de nouvelles exceptions ! L'orthographe du français n'est pas si absurde qu'on le prétend ; compliquée, certes, mais elle obéit à des constantes et, telle qu'elle est en usage aujourd'hui, elle est l'aboutissement d'une évolution régulière depuis l'origine du français. Soyons donc prudents, prenons le temps nécessaire, prônons en ce domaine l'évolution normale - mesurée - de la langue plutôt qu'une «révolution» qui risque, à moyen terme, de faire des dégâts irréparables dans les générations scolaires.

Sur ordinateur, le correcteur d'orthographe existe ; il est vrai, cependant, qu'il ne fait pas tout. Il vérifie au mieux l'orthographe d'usage, mais ne résout pas les problèmes d'accord et ne distingue pas les homonymes en fonction de leurs sens. Tout comme pour utiliser une calculette, il vaut mieux savoir compter avant d'appuyer sur des touches que d'appuyer sans rien connaître.

L'orthographe : un code de communication

Connaître l'orthographe d'un mot, c'est - cela va de soi - savoir comment l'écrire. L'orthographe est un code, au même titre que le Code de la route, et toute erreur rend la communication plus difficile avec l'interlocuteur. Qui dit «code» dit aussi faute - lorsqu'on a enfreint la règle - et, par voie de conséquence, sanction. C'est aussi pour cela que l'orthographe est impopulaire : les erreurs sont sanctionnées par un barème précis, aussi rigoureux qu'en mathématiques, ce qui n'est pas le cas de toutes les matières enseignées. En français, seule l'erreur d'orthographe semble sanctionnée, ce qui fait considérer cette matière comme une science exacte.

L'orthographe fait appel à la mémoire et bien souvent à un entraînement et à des moyens divers (dont les «trucs» mnémotechniques) pour retenir telle ou telle graphie. Mais pour savoir écrire un mot, il faut également réfléchir. C'est là que les notions de vocabulaire et d'étymologie peuvent intervenir. De nombreux mots sont homonymes, et le contexte est alors primordial pour trouver leur graphie exacte, d'où les déductions nécessaires (qu'un ordinateur ne peut encore effectuer). L'orthographe aiguise ainsi la rigueur d'esprit qui s'impose aussi dans les domaines scientifiques.

À une époque où les nouveaux médias prennent un essor considérable, il est utile d'avoir une bonne orthographe car de nombreux messages - par fax, notamment - sont écrits par le locuteur et expédiés au destinataire sans autre forme de communication. Plus le message sera clair et correctement écrit, plus la communication sera facilitée et efficace.

La «faute» et la note

Longtemps, la dictée a été un exercice scolaire redouté ; elle n'avait pas bonne presse auprès de ceux qui devaient s'y soumettre. Le mot de «torture» n'a-t-il jamais été prononcé en guise de synonyme de «dictée» ? Le barème consistant à infliger jusqu'à quatre points par faute entière faisait que cinq fautes entraînaient un zéro. Les Championnats d'orthographe auront eu le grand mérite de «désacraliser» cet exercice et de ne plus culpabiliser celui qui a x erreurs (à condition toutefois, cela s'entend, qu'il n'en fasse pas un nombre très important, tel que 40 ou 50 !). Une dizaine de fautes dans la dictée de «haute voltige» à laquelle nous soumettons les candidats en demi-finale ou en finale est un score déjà fort honorable.

De plus, nous ne notons jamais les concurrents. Ceux-ci sont classés d'après leur nombre de fautes. Est classé premier celui qui a commis le moins d'erreurs.

Orthographe et vocabulaire

La connaissance du vocabulaire contribue très logiquement à la maîtrise de l'orthographe : utiliser les mots à bon escient, c'est avoir repéré le sens des homonymes, donc savoir les employer et, par conséquent, bien les orthographier. L'orthographe grammaticale s'enrichit parfois, mais ce n'est pas systématique, de la science de l'origine des mots (l'étymologie). Et si l'orthographe est un des aspects de la langue, elle est aussi le reflet de la culture, car la connaissance du vocabulaire propre à un domaine fait partie de l'orthographe. On apprend ainsi à découvrir le (ou les) sens de mots nouveaux ou de mots déjà existants que l'on ne connaissait pas ou que l'on méconnaissait. L'orthographe aide donc à l'enrichissement du vocabulaire et favorise l'expression juste de la pensée.

L'impopularité dont l'orthographe est victime vient peut-être de la façon dont on l'a enseignée dans le passé. Avec le développement de méthodes ludiques et interactives pour bien apprendre - sérieusement et agréablement à la fois -, elle reprend la place qui lui revient et cesse d'être un «épouvantail».

Les ouvrages de référence depuis 1985

Une question majeure s'est posée dès le début de ces Championnats au sujet de l'orthographe qu'il fallait défendre pour départager un si grand nombre de candidats.

Si l'on veut établir des règles rigoureuses dans ce type de concours, sans multiplier le nombre d'ouvrages de référence, on doit se reporter à l'orthographe précise de certains dictionnaires et non à une autre (car il existe parfois en français plusieurs façons d'écrire un même mot ou d'accorder certains mots composés, adjectifs, participes passés, etc.). C'est pour cette raison que nous avons choisi, dès le départ, les deux dictionnaires les plus usuels et les plus accessibles : *le Petit Larousse* et *le Petit Robert 1*, que la majorité des familles ont en leur possession ou que quiconque peut trouver dans une bibliothèque publique.

C'est ainsi que nous avons retenu dès la première année, et dans notre règlement, les ouvrages de référence suivants (dans leur dernière édition à la date de chacun des Championnats qui se sont succédé) : *le Petit Larousse illustré*, les *Petit Robert 1* et *2*, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, de A.V. Thomas (Larousse), ainsi que la *Grammaire du français classique et moderne*, de J. Pinchon et R. L. Wagner (Hachette). Sont venus s'adjoindre puis disparaître au fil des années *le Nouveau Bescherelle* (Hatier), le *Dictionnaire Hachette encyclopédique* ainsi que la *Conjugaison* (coll. «Livres de bord», Larousse).

Notons également que nous avons opté, depuis le début de ce concours, pour la grammaire dite «traditionnelle», défendue dans ces mêmes ouvrages.

En 1996, à la date de la onzième édition de ces Championnats, les ouvrages de référence sont les suivants :

1. *le Petit Larousse illustré ;*
2. *le Petit Robert 1* et *le Petit Robert 2 ;*

3. le *Dictionnaire des difficultés de la langue française,* de A.V. Thomas (Larousse).

En fonction du règlement officiel de ce concours, est considérée comme exacte la graphie des mots telle qu'elle apparaît dans les ouvrages 1 et 2 dans leur dernière édition parue avant le 1er janvier (compte tenu des accents, des trémas, des traits d'union), sous réserve de l'application des règles d'accord et de conjugaison. En cas de divergence entre les ouvrages de référence, la solution adoptée par le concurrent est jugée bonne dès lors qu'elle figure en entrée dans l'un de ces ouvrages. Pour la syntaxe, on consulte l'ouvrage 3.

Ajoutons ici, que, par souci de rigueur, certaines définitions des commentaires ont été directement empruntées au *Petit Larousse* et au *Petit Robert 1* afin de respecter «à la lettre» l'orthographe défendue par le règlement des Championnats d'orthographe.

L'évolution de la langue

L'évolution de l'orthographe au cours de ces dernières années se remarque très nettement dans la différence entre les graphies de certains mots figurant dans les épreuves lors de la création de ces Championnats et leur graphie d'aujourd'hui. Preuve, s'il en est, qu'en dix ans, l'orthographe française a évolué.

Ainsi, dans la dictée de juin 1985, avions-nous orthographié au pluriel *plates-bandes* sous la forme de deux éléments dont chacun prenait la marque du pluriel, et avec un trait d'union. Or, si nous consultons la dernière édition du *Petit Robert 1,* une nouvelle graphie, *platebande* (en un seul mot et qui donne *platebandes* au pluriel), est désormais autorisée, à côté de la graphie traditionnelle, toujours en vigueur.

Que dire également des adjectifs terminés en **uë** au féminin : *aiguë, suraiguë, exiguë,* etc. En 1985, *le Petit Larousse* autorisait, conformément aux décisions de l'Académie française, que l'on place le tréma soit sur le **u**, soit sur le **e**. Aujourd'hui, *le Petit Larousse,* de même que *le Petit Robert 1* ne donnent plus que la graphie comportant un tréma sur le **e.**

En 1986, *courbatue* s'écrivait dans nos deux ouvrages de référence avec un seul **t**, comme d'autres dérivés du verbe *battre : courbaturer, courbaturé (-ée), combatif (-ive)* et *combativité* (quatre exceptions). Or, *le Petit Robert 1,* dans ses dernières éditions, signale en fin d'article : «on écrirait mieux *courbattu*». Formule ambiguë et déroutante pour l'utilisateur, qui ne comprend pas vraiment quelle est la norme orthographique recommandée par son dictionnaire !

Le pluriel de certains noms composés a aussi subi des variations. Par exemple, pour l'un de nos tests, en 1988, les ouvrages de référence donnaient invariables les noms composés *casse-tête* et *casse-cou.* Aujourd'hui, ces mots peuvent s'écrire au pluriel avec ou sans **s** respectivement à *tête* et à *cou.*

Autre cas : toujours dans l'un de nos tests, nous n'avions toléré que la graphie *faciès* avec un accent grave sur le **e.** Aujourd'hui, *le Petit*

Robert 1 donne *faciès* en entrée mais admet la variante *facies* (sans accent) dans le corps de l'article. Et que dire des fameux *zakouski* de 1989 qui, au pluriel, demeuraient alors invariables ? Depuis, ils ont deux pluriels admis : avec ou sans **s** final.

Prenons un autre exemple, plus spécifique de la prononciation. En 1985, nous prononçâmes l'expression au grand *dam* [dam], comme *dame*, alors que, à l'époque, les dictionnaires usuels retenus comme référence donnaient uniquement la prononciation [dã], comme celle de *dans*. Aujourd'hui, les dictionnaires ont résolu ce problème : ils indiquent les deux prononciations possibles.

Ces quelques exemples - et il y en aurait bien d'autres à relever - soulignent à quel point les dictionnaires, gardiens de la langue, ont fait évoluer en douceur depuis une dizaine d'années la graphie de certains mots, procédant à l'application de nouvelles règles orthographiques ou grammaticales, tout simplement pour suivre l'usage devenu le plus courant.

Nous avons volontairement conservé les graphies d'origine pour chaque championnat et les commentaires s'y rapportant, afin de rendre compte fidèlement des épreuves des championnats, en décrivant les conditions exactes dans lesquelles elles se sont déroulées, et pour témoigner de l'évolution du français.

Conclusion

En organisant ces Championnats d'orthographe, notre propos n'était pas de savoir si l'on avait une meilleure ou une pire orthographe à la fin du XX^e^ siècle qu'auparavant. Nous voulions montrer qu'au moyen d'un jeu, des élèves et des adultes peuvent être entraînés sportivement et dans la bonne humeur vers une amélioration sensible de leur orthographe et de leur vocabulaire et, même, jusqu'aux chemins de la gloire quand ils deviennent champions. Si nous avons pu y réussir, c'est sans nul doute notre plus belle récompense.

Micheline Sommant

mode d'emploi de l'ouvrage

Ce livre contient l'ensemble des tests et des textes qui ont servi d'épreuves lors des Championnats d'orthographe, puis des Dicos d'or, depuis 1985. Vous pouvez le consulter en remontant dans le temps, de 1995 à 1985, ou dans un ordre différent, à votre guise.

Chaque année se divise en trois parties qui correspondent aux épreuves principales.

1. Les tests de sélection : série d'épreuves éliminatoires parues dans le magazine *Lire* en février, mars ou avril selon l'année. Vous pouvez les faire seul(e) et y répondre sur le livre avant de vous reporter aux corrigés qui figurent à la fin de chaque année.

2. Les demi-finales : dictée suivie de tests pour départager les ex aequo (et, depuis 1993, un questionnaire à choix multiple de 8 questions précédant l'épreuve de la dictée) ; ces textes sont donnés avec l'orthographe correcte : il faut donc vous les faire dicter puis vous reporter aux corrigés, où vous trouverez l'explication de vos erreurs éventuelles.

3. La finale : dictée suivie de tests pour départager les ex aequo (et, depuis 1993, un questionnaire à choix multiple de 8 questions précédant l'épreuve de la dictée). Le mode d'emploi est le même que celui des demi-finales.

Les tests pour départager les ex aequo correspondent à des séries d'épreuves ayant lieu hors antenne, après la dictée. Ils permettent - en cas d'ex aequo par le nombre de fautes (à la dictée) - de distinguer deux, voire plusieurs concurrents. Ceux-ci sont sélectionnés sur le premier test s'ils n'ont pas fait le même nombre de fautes à ce test, sinon sur le second ou sur le troisième, etc.

En 1985 et en 1987, des épreuves de quarts de finale durent être organisées, compte tenu du nombre trop important de candidats ayant triomphé aux éliminatoires, dépassant le quota autorisé (vous les retrouverez pages 305 et 249.

Depuis 1992, les corrigés sont accompagnés d'explications et de commentaires plus développés qu'ils ne l'étaient les années précédentes.

Juniors et Seniors

Dès la finale de l'année 1985, le texte de la dictée s'est scindé en deux parties, la seconde offrant plus de difficultés que la première. Ainsi, depuis onze ans, les Juniors (d'après notre règlement, est Junior celui qui a plus de 15 ans et moins de 18-ans au 31 décembre de l'année en cours des Championnats) n'écrivent que la première partie de la

dictée. Les Seniors (18 ans et plus) doivent écrire le texte de la dictée en entier (première partie pour les Juniors + seconde partie). Vous retrouverez cette séparation Juniors/Seniors dans chaque texte de ce recueil grâce à l'indication «fin pour les Juniors».

Depuis trois ans, les Cadets (moins de 15 ans au 31 décembre de l'année en cours des Championnats) peuvent participer aux Championnats d'orthographe en n'écrivant, eux aussi, que la partie du texte de la dictée réservée aux Juniors.

Pour les tests de sélection et les questions à choix multiple (QCM), les séries réservées à chaque catégorie, Juniors ou Seniors, sont précisées.

Enfin, signalons qu'en 1992 il n'y eut pas d'épreuve éliminatoire préalable, pas de demi-finale ni de finale. La Superfinale, à l'O.N.U., réunit tous les champions d'orthographe de France et du monde depuis 1985, toutes catégories confondues. Un seul texte de dictée (plus long que de coutume) et une série de tests éliminatoires pour départager les ex aequo constituèrent les épreuves de ce qu'on pourrait bien appeler l'«apothéose» des Championnats d'orthographe.

La prononciation

Pour les mots qui nous ont paru présenter une particularité ou une difficulté de prononciation, nous avons placé, entre crochets, leur prononciation transcrite dans l'alphabet phonétique international (A.P.I.). Vous pourrez vous reporter au tableau simple et concret **page suivante**, pour retrouver ces signes phonétiques et la prononciation à laquelle ils correspondent. Quand un mot possède deux prononciations (voire plus !), celles-ci sont mentionnées.

Tableau de phonétique

[a] p**a**p**a**, **à**, h**a**ricot, femme

[ɑ] b**â**ton, h**â**te

[e] b**é**b**é**, h**é**risson, n**ez**

[ɛ] s**e**l, m**è**re, cl**ai**r, h**e**rbe, **ê**tre, n**ei**ge, ma**î**tre

[i] **i**l, **î**le, l**y**s, h**i**ver, h**y**giène

[o] **au**be, p**eau**, r**o**se, p**ô**le, z**oo**, h**ô**tel, h**au**te

[ɔ] r**o**be, h**o**mme

[u] m**ou**, go**û**ter, **où**, h**ou**le

[y] m**ur**, m**û**r, h**u**tte

[ø] p**eu**, v**œu**, h**eureu**se

[œ] j**eu**ne, **œu**vre, **œ**il, h**eur**e

[ə] m**e**, r**e**mède

[ɛ̃] br**in**, b**ain**, f**ain**, pl**ein**, ch**ien**, th**ym**, sy**n**thèse

[œ̃] br**un**, parf**um**

[ɑ̃] pl**an**te, f**en**te, h**an**gar, p**aon**

[ɔ̃] m**on**, t**om**ber, h**on**teux

[j] panier, payer, sole**il**, tai**ll**er, h**i**er, faïence

[ɥ] l**ui**, h**ui**t

[w] **oui**, **oi**seau, **w**estern

[p] **p**ère, a**pp**orter

[b] **b**anc, a**bb**é

[d] **d**ans, a**dd**ition, a**dh**ésif

[t] **t**rain, a**tt**ention, **th**é

[k] **co**q, **qu**e, **k**ilo, a**cc**ourir, **ch**orale, sto**ck**, a**cqu**itter, **cu**eillir

[g] **g**are, **gu**érir, agglomération

[f] **f**able, a**ff**reux, **ph**are

[v] **v**ie, **w**agon

[s] **s**ur, ca**ss**er, **c**ire, **ç**a, a**c**tion, a**sc**enseur, si**x**, i**sth**me

[z] **z**éro, cou**s**in, deu**x**ième

[ʒ] **j**our, **g**igot, fla**ge**olet

[ʃ] **ch**ou, **sch**éma, **sh**ort

[l] ca**l**cul, mi**ll**ion

[r] fini**r**, ar**r**iver, **rh**ume

[m] **m**er, no**mm**er

[n] **n**age, bo**nn**et, da**mn**er

[ɲ] ag**n**eau, oig**n**on

[ŋ] camping, bowling

Sommaire

Un peu d'histoire XV

Dicos d'or 1995 1

Tests de sélection Cadets et Juniors 2
Tests de sélection Seniors 4
Q.C.M. des demi-finales 6

Dictée des demi-finales 8
La victoire en chantant
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 9
Q.C.M. de la finale 10

Dictée de la finale 12
La décennie mot à mot (Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 13

Corrigés et commentaires 14

Dicos d'or 1994 43

Tests de sélection Cadets et Juniors 44
Tests de sélection Seniors 46
Q.C.M. des demi-finales 48

Dictée des demi-finales 49
La devinette (Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 50
Q.C.M. de la finale 51

Dictée de la finale 52
Élevons la culture (Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 53

Corrigés et commentaires 54

Dicos d'or 1993 77

Tests de sélection Cadets et Juniors 78
Tests de sélection Seniors 80
Q.C.M. des demi-finales 82

Dictée des demi-finales 83
Le futur pas simple
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 84
Q.C.M. de la finale 85

Dictée de la finale 87
Une dictée nationale
(Micheline Sommant et Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 88

Corrigés et commentaires 89

Championnats mondiaux d'orthographe 1992 107

Dictée de la superfinale (O.N.U.) 108
Des fleurs pour les champions
(Micheline Sommant et Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 109

Corrigés et commentaires 110

Championnats d'orthographe 1991 121

Tests de sélection Juniors 122
Tests de sélection Seniors 124

Dictée des demi-finales 126
Les confidences de la mer
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 127

Dictée de la finale 128
La guerre des mots n'aura pas lieu
(Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 129

Corrigés et commentaires 130

Championnats d'orthographe 1990 151

Tests de sélection Juniors 152
Tests de sélection Seniors 154

Dictée des demi-finales 156
Les rues (Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 157

Dictée de la finale 158
Une dictée au Sénat
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 159

Corrigés et commentaires 160

Championnats d'orthographe 1989 179

Tests de sélection Juniors 180
Tests de sélection Seniors 182

Dictée des demi-finales 185
De grands voyageurs
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 186

Dictée de la finale 187
La littérature à l'estomac
(Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 188

Championnats départementaux de Brest

Dictée 189
Dans un jardin andalou
(Micheline Sommant)

Corrigés et commentaires 190

Championnats d'orthographe 1988 209

Tests de sélection Juniors 210
Tests de sélection Seniors 212

Dictée des demi-finales 216
Une enquête policière
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 217

Dictée de la finale 218
La longue balade des mots
(Bernard Pivot)

Tests pour les ex aequo 219

Championnats d'orthographe en Martinique

Tests de sélection 220

Corrigés et commentaires 222

Championnats d'orthographe 1987 243

Tests de sélection Juniors 244
Tests de sélection Seniors 246

Dictée des quarts de finale 249
Au supermarché
(Micheline Sommant)

Dictée des demi-finales 250
La course cycliste
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 251

Dictée de la finale 252
Monsieur le Président du Jury
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 253

Concours d'orthographe chez IBM

Tests de sélection 254

Corrigés et commentaires 255

Championnats d'orthographe 1986 275

Tests de sélection 276

Dictée des demi-finales 280
La randonnée inachevée
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 281

Dictée de la finale 282
Trois fureteurs insolites
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 283

Corrigés et commentaires 284

Championnats d'orthographe 1985 301

Tests de sélection 302

Dictée des quarts de finale 305
Un sportif passionné d'entomologie
(Micheline Sommant)

Dictée des demi-finales 306
Un tournage mouvementé
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 307

Dictée de la finale 309
Une garden-party réussie
(Micheline Sommant)

Tests pour les ex aequo 310

Corrigés et commentaires 312

Ouvrages conseillés pour la préparation des Championnats d'orthographe et des Dicos d'or 331

Un peu d'histoire

Prospère... Mérimée

Doit-on remonter au siècle dernier, et plus précisément à la date de 1857, pour trouver une quelconque origine aux Championnats d'orthographe ? Je pense qu'historiquement ce ne serait pas inutile. Non pas que les Championnats de France aient commencé leur brillante carrière cette année-là, mais qui sait ? Peut-être faut-il y voir un frémissement, les prémices de ce qui a suivi plus d'un siècle après. Au dire des historiens, ce serait Prosper Mérimée (mais un doute subsiste sur ce point), le célèbre auteur de *Carmen* et de *Colomba,* qui aurait eu l'idée d'écrire une dictée et de faire jouer l'empereur des Français, Napoléon III, ainsi que l'impératrice Eugénie de Montijo, le prince et la princesse de Metternich, Alexandre Dumas fils et Octave Feuillet - dont le nom était tout indiqué pour un exercice écrit.

C'était par un jour pluvieux et les grands de ce monde s'ennuyaient à mourir dans le salon des Cartes, au château de Compiègne (à moins que cela ne fût aux Tuileries).

Quoi de plus amusant que de faire une dictée ? Celle-ci fut baptisée la «dictée de l'Académie», mais elle est plus connue sous l'appellation de «dictée de Mérimée» et il en existe plusieurs versions. On raconte - mais est-ce vrai ? -, que le prince de Metternich arriva premier avec trois fautes, alors que l'empereur Napoléon III, avec quarante-trois fautes, sauvait l'honneur devant l'impératrice Eugénie de Montijo qui, née espagnole, dépassait la soixantaine de fautes !

Les Championnats nationaux d'orthographe de Belgique

En 1971, c'est-à-dire plus d'un siècle plus tard, Lydie Ruytinx-Sasson, en Belgique, eut l'idée d'organiser des Championnats d'orthographe afin que toute personne (des milieux scolaires, universitaires ou même du grand public) qui maîtrisait mal l'orthographe, retrouve par le goût du jeu, de la compétition intellectuelle, une orthographe exacte et, même, devienne un(e) champion(ne) de l'orthographe.

Elle fut aidée dans sa tâche par deux éminents professeurs d'université et linguistes, Joseph Hanse et Albert Doppagne, qui parrainèrent immédiatement l'opération ; l'entreprise fut menée à bien, grâce également à l'appui de la C.G.E.R. (Caisse générale d'épargne et de retraite), fidèle partenaire tout au long de ces vingt-cinq ans, et d'un Comité non moins fidèle de linguistes et d'enseignants (parmi lesquels Michèle Lenoble-Pinson, professeur et linguiste, aujourd'hui présidente de ces Championnats d'orthographe, et Claire Anne-Magnès, rédactrice en chef de la revue *Francophonie vivante*) qui se sont relayés dans le même «culte» de la langue française et de l'orthographe.

La dictée des éditions Nathan, et ses suites...

En 1981, je proposai aux éditions Nathan, pour le lancement du dictionnaire d'André Jouette intitulé *TOP : Toute l'Orthographe Pratique,* d'inviter un grand nombre de journalistes parisiens à un déjeuner suivi d'une dictée. Cette «cérémonie» se déroula au restaurant Marty, à Paris dans le XIII[e] arrondissement, en mai 1981. Y furent conviés, entre autres personnalités, Jacques Cellard, Yvan Levaï, Frédéric Pottecher mais aussi Nina Catach.

L'opération ayant été fort réussie, je proposai de faire faire une dictée au personnel des éditions Nathan pour tester le niveau linguistique et orthographique d'une maison d'édition. Ce qui fut dit fut fait. Mais je voulais aller plus loin.

Par le biais de ce jeu de la dictée, mon ambition d'alors était de créer un grand concours de vocabulaire et d'orthographe car j'estimais qu'en France, à l'époque, si tout le monde parlait des problèmes liés à l'orthographe et se lamentait, rien n'était fait pour y remédier. J'élaborai mon projet : ses grandes lignes, sa logistique, ses épreuves possibles, ignorant absolument que les Belges avaient déjà, depuis 1972, leurs Championnats d'orthographe! Puis, en 1982, à l'occasion d'une commission du Conseil international de la langue française qui statuait, à Paris, sur l'harmonisation de l'orthographe dans les dictionnaires français, je rencontrai, le professeur Doppagne, qui me signala que les Belges avaient déjà un concours qui ressemblait fort à celui que j'étais en train de mettre au point. En 1983, il m'invita à assister aux Championnats de Belgique. Je me rendis donc à Bruxelles, ce séjour me conforta dans mon idée et me valut les encouragements de Joseph Hanse et d'Albert Doppagne.

Les Championnats de France d'orthographe

1984. Après que j'eus frappé à de nombreuses portes avec conviction et ténacité, reçu de nombreux encouragements, essuyé quelques revers aussi, le hasard fit en sorte que le rédacteur en chef du magazine *Lire,* alors Pierre Boncenne, répondit à mon courrier, me reçut puis transmit mon volumineux dossier à l'éditeur de *Lire,* Jean-François Drouard. Peu de temps après, je rencontrai Bernard Pivot et l'équipe de *Lire* et réussis à les convaincre de se lancer dans l'aventure des Championnats de France d'orthographe, ce qui fut réalisé en **1985** (premières épreuves des Championnats d'orthographe), grâce aux deux stations de radio RTL et RMC, le magazine *Lire* et le Crédit agricole.

La deuxième année, en **1986**, de nouveaux partenaires viennent remplacer les stations de radio : Antenne 2 se charge de la finale, France 3 des demi-finales. Pour la première fois, des dictées se déroulent en direct.

La formule s'étend aux francophones belges, luxembourgeois, suisses et monégasques, distinguant désormais Juniors, Seniors amateurs et Seniors professionnels.

Cette même année, j'envisageai de faire aboutir un autre de mes pro-

jets : un «Mondial de la langue française», qui reçut l'aval de nombreuses personnalités et institutions. Mais il ne pouvait alors coexister avec les Championnats. Ce ne fut que partie remise.

Les années suivantes, les Championnats s'apprêtent à devenir en France l'institution que l'on connaît aujourd'hui.

1987 : R.A.S. La formule se stabilise telle qu'elle a été développée en 1986.

1988 : les Championnats sont ouverts au monde francophone. La mondialisation s'installera pour environ cinq années, de façon progressive, amenant la participation de plus de 100 000 personnes. En France, la filière scolaire se met en place avec la participation des collèges et des lycées ; c'est le Crédit agricole, avec les caisses régionales de chacune de ses 27 régions, qui les organise. De nouveaux partenaires viennent se joindre à *Lire,* au Crédit agricole, à Antenne 2 et à France 3 : l'Alliance française, la compagnie UTA, le Hilton international.

C'est Jacques Simon qui, à l'époque, est l'organisateur des Championnats du monde d'orthographe ; il a, avec son équipe, la lourde mission d'assurer, de 1987 à 1992, la mise en place de cette opération qui regroupe près de quarante «parraineurs» et qui fait, au fil des ans, concourir jusqu'à 123 pays.

La première finale mondiale se déroule à Paris.

1989 : désormais, 250 000 participants sont en compétition. 45 États francophones sont séduits et ouvrent un concours dans leur pays. Air France rejoint l'équipe des partenaires et un multiplex international, devenu nécessaire, se met en place .

1990 : 90 pays des cinq continents concourent désormais. En France, 3,5 millions de téléspectateurs suivent la dictée et l'on compte 150 millions de téléspectateurs et d'auditeurs de par le monde.

1991 : sur les 168 pays contactés, 123 pays du monde francophone répondent «présents». La filière scolaire atteint le chiffre record de 250 000 écoliers, collégiens et lycéens.

1992 : c'est l'apothéose ! 108 pays sont présents et se soumettent à une dictée mondialisée qui se déroule dans l'enceinte prestigieuse de l'O.N.U. à New York. 40 champions français et 226 champions francophones et non francophones s'affrontent le samedi 11 avril. Souvenir inoubliable pour tous ceux qui sont attachés à la francophonie.

«Championnats d'orthographe»et «Dicos d'or»

Depuis **1993**, l'épreuve est rebaptisée «Dicos d'or» et se déroule en France uniquement, parrainée par *Lire,* le Crédit agricole, France 3, les éditions Larousse. Elle comporte - avant la dictée elle-même - une épreuve de langue française sous forme d'une série de huit questions à choix multiple (quatre pour les Cadets et les Juniors et quatre pour les Seniors).

1994 : les Dicos d'or possèdent désormais une très importante filière scolaire (plus de 200 000 collégiens, lycéens, élèves du primaire participent aux éliminatoires par classe, par établissement, par académie et par région). Le Crédit agricole y joue un rôle majeur, allié aux inspections académiques et aux éditions Larousse.

1995 : 250 000 candidats pour la filière scolaire, et environ 16 000 par l'intermédiaire du magazine *Lire* participent à la dixième année de ce concours.

Petit bilan chiffré

Les chiffres ont été donnés déjà tout au long de l'historique de ces dix années. De 50 374 participants inscrits au premier championnat, l'épreuve a attiré en 1995 (pour son dixième anniversaire) près de 266 000 participants. La filière scolaire est de loin la plus importante ; elle organise désormais des épreuves éliminatoires et des finales régionales dont les vainqueurs viennent directement en finale à Paris à la fin de l'année.

Guide touristique

Nous avons, grâce à ces championnats, porté l'étendard de la langue française et de l'orthographe dans plusieurs lieux prestigieux de France et même jusqu'aux États-Unis !

Les premières dictées, le 1er juin et le 5 octobre **1985**, furent lues par Bernard Pivot depuis les studios de RTL, rue Bayard à Paris.

En **1986**, la dictée des demi-finales se déroule le 25 octobre dans les studios de France 3 et la finale a lieu le 6 décembre à la Cité des sciences et de l'industrie à La Villette.

1987 : le lycée Henri IV, à Paris, sert de cadre à la demi-finale, le 17 octobre ; le 12 décembre a lieu, avec la finale, la première dictée sur les bateaux-mouches parisiens.

1988 : nous voici au palais des Festivals, à Cannes, pour les demi-finales, puis au théâtre du palais de Chaillot pour la finale, le 26 novembre.

1989 : Paris reçoit les demi-finalistes le 21 octobre à la Sorbonne, et les finalistes le 2 décembre, à la Bibliothèque nationale.

1990 : le grand auditorium de la Maison de la radio accueille les demi-finalistes le 13 octobre, et la finale se tient le 24 novembre dans l'hémicycle du Sénat.

1991 : le 12 octobre, c'est le grand amphithéâtre de la Sorbonne qui, pour la seconde fois, reçoit les demi-finalistes ; la finale, quant à elle, a lieu le 23 novembre au siège de l'Unesco à Paris.

1992 : l'O.N.U., à New York, nous accueille dans la salle de l'Assemblée générale pour la Superfinale couronnant sept années de cham-

pionnats ; tous les champions des années précédentes, de France et du monde, viennent s'y affronter. 118 pays sont ainsi représentés...

1993 : pour les premiers «Dicos d'or», les demi-finales se déroulent à Poitiers, au Futuroscope. La finale tient séance, pour une journée seulement, au Palais-Bourbon.

1994 : les demi-finales ont lieu au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, et la nouvelle Grande Bibliothèque nationale de France (non encore inaugurée ni ouverte à cette époque) reçoit les finalistes.

1995 : la dixième session de ce concours se tient, pour les demi-finalistes, à l'Opéra de Lyon, ville chère à Bernard Pivot puisqu'il y est né ; la finale s'installe, pour une journée seulement, dans la salle des Congrès, au château de Versailles.

Ainsi avons-nous voyagé d'année en année, de lieu en lieu, avec une équipe solide, devenue aujourd'hui presque une famille.

Les autres concours dans le monde

L'œuvre de mondialisation s'est poursuivie, à partir de 1993, avec la première compétition panaméricaine d'orthographe de langue française, «la Dictée des Amériques», organisée au Québec par Radio Québec et l'Office de la langue française de ce pays et diffusée en Europe par TV 5. Depuis, cette compétition a été ouverte à certains pays d'Europe, dont la Belgique, et à divers pays d'Afrique. Signalons également que la Suisse a créé en 1988 le premier Championnat romand d'orthographe.

À cette «Dictée des Amériques» sont venues s'ajouter trois autres expériences qui méritent d'être citées ici. En effet, les Championnats d'orthographe ont fait des petits dans d'autres langues que la nôtre : des Championnats d'orthographe en langue néerlandaise, aux Pays-Bas, sont retransmis par la télévision de ce pays, et, au Chili, des Championnats d'orthographe en langue espagnole ont vu le jour. Signalons aussi l'expérience des Corses, qui ont organisé des Championnats d'orthographe en langue corse.

Voilà l'historique des «concours de dictée» depuis que Mérimée s'est amusé, un jour de pluie, à faire concourir les grands de ce monde sur les difficultés de notre chère langue française... Mais quoi de plus utile que d'apprendre en jouant ?... Chaque année, environ trois millions de téléspectateurs en France suivent avec intérêt cette épreuve devenue aujourd'hui une institution tout à la fois pédagogique et familiale.

En 1995, les Championnats français, devenus Dicos d'or, ont fêté leurs dix années d'existence. En 1996 s'est fêté l'anniversaire, impressionnant, des Championnats d'orthographe de Belgique, au service de l'orthographe et de la langue française depuis vingt-cinq ans.

On ne peut souhaiter qu'une chose : c'est que, comme aux jeux Olympiques, l'on continue de se relayer, de décennie en décennie, pour porter haut et loin les couleurs de la langue et de la culture françaises.

dicos d'or 1995

tests de sélection aux dicos d'or

cadets juniors

1 Texte à corriger.

Relevez dans le texte suivant les erreurs orthographiques – quelle qu'en soit la nature – et comptez-les.

Attention ! Comptez une faute par mot ou élément de mot composé mal orthographié, qu'il contienne une ou plusieurs erreurs (il n'y a pas de demi-faute).

Exemples :

un oi**z**eau	= 1 faute
un oi**z**eau**x**	= 1 faute
un o**ï**seau	= 1 faute
un oiseau**x**	= 1 faute
d**è**s oi**z**eau**x**-mouch**e**	= 3 fautes

Les majuscules et la ponctuation ne comptent pas.

Le robot aux yeux bleus

Rien de vraiement très appaisant au cours de cet épisode de science-fiction dans lequel l'action atteignait maintenant le paroxysme de l'affollement : on n'y voyait un robot impressionnant, tout de métal carapaçonné, avec des yeux bleu acier fixe et un visage lisse de mutang, se diriger vers d'autres robots semblables à des pylones plantés la devant le ciel, énormes masses enchevètrées de fil de fer, qu'il abattait bruyeamment un à un, tel un rouleau-compresseur que rien ne pouvait arrêter.

Nombre de fautes : ☐

2 Parmi ces noms de couleurs, lequel est également un nom de coquillage ?

A ☐ l'indigo B ☐ le violet C ☐ l'outremer

3 Lequel de ces mots d'origine anglaise ne désigne pas un bateau ?

A ☐ dinghy B ☐ brick C ☐ destroyer D ☐ paddy

4 Comment traduisez-vous l'expression soulignée de la phrase suivante : «Ils arrivèrent entre chien et loup» ?

A ☐ à l'aube

B ☐ alors que les discussions étaient orageuses

C ☐ à la tombée de la nuit

5 **Un *discothécaire* est-il :**

A ☐ le propriétaire d'un établissement où l'on écoute des disques ?

B ☐ une personne chargée du prêt de disques ?

C ☐ un meuble contenant une collection de disques ?

6 **Lequel de ces mots ne désigne pas un corvidé ?**

A ☐ cornac B ☐ freux C ☐ choucas

7 **Le *pays de cocagne*, tel qu'il est dépeint dans les fabliaux du Moyen Âge, est un pays...**

A ☐ ... où chacun a de tout en abondance

B ☐ ... dont les routes et chemins n'aboutissent nulle part

C ☐ ... désert, où rien ne pousse

8 **Laquelle de ces deux phrases est illogique ?**

A ☐ Les trois occupants de la pirogue pagayaient ferme sur l'atoll.

B ☐ Les trois occupants de la pirogue pagayaient ferme sur le lagon.

9 **Dans un texte, que signifie le mot *sic* ?**

A ☐ voir page suivante B ☐ cité textuellement C ☐ en aparté

10 **Texte à corriger.**

Comptez les fautes comme indiqué au «texte à corriger» n° 1.

L'homme volant

Dîtes-moi, êtes-vous l'un des fervants amateurs de ce sport qui semblent vous donnez des ailes et vous garantit une sensation de liberté inouïes ? Si oui, vous êtes cet homme volant, adepte du para-pente, activité qui plait tant aujourd'hui. Harnaché de pied en cape, surmonté d'un parachute, vous prenez votre envol d'un terrain pantu, avant d'être happés par les ères, à l'instart du cerf-volant, et vous réalisez l'un des rêves les plus chairs de l'homme : voler.

Nombre de fautes : ☐

tests de sélection aux dicos d'or *seniors*

1 **Texte à corriger.**
Comptez les fautes comme indiqué au «texte à corriger» n° 1, page 2.

Le roi du zapping

«Impossible de lacher ce maudit boitier !» maugréée ce roi du zapping qui presse les touches à tout bout de chant, au grè de ses impulsions. Il passe simultanément d'un multiplexe à un match de football, d'un thriller à des variétés, d'une série feuilletonnesque à une publicité. Il n'a pas décripté une émission que déjà, dédeignant le holà de son entourage, il repart tous azimuths, et le voilà de nouveau captiver par un inserts avant de foncer, billes en tête et le regard hagard, vers d'autres transes audiovisuels.

Nombre de fautes :

2 **Le mouvement *rasta* tire son nom...**

A ☐ ... de *rastaquouère*

B ☐ ... de *ras Tafari*

C ☐ ... de *rassemblement tabou*

3 **À quel domaine appartient le mot *anthroponymie ?***

A ☐ la paléontologie B ☐ la médecine C ☐ la linguistique

4 **Quel est celui de ces trois couples de mots dans lequel les deux composants signifient, en français, rigoureusement la même chose ?**

A ☐ gril/grill B ☐ yaourt/yogourt C ☐ écologique/écologiste

5 ***Salade – saumure – saugrenu – salaire – saucisse – salpêtre.***

Tous ces mots appartiennent à la famille du mot *sel :*

A ☐ vrai B ☐ faux

6 **Une brique posée sur l'une de ses faces étroites est placée :**

A ☐ de champ B ☐ de champs C ☐ de chant

7 **Que désigne le symbole chimique CO_2 ?**

A ☐ l'oxyde de carbone B ☐ le dioxyde de carbone

8 ***«Dupont ou Durand seront le Premier ministre dans un mois.»*** **Cette phrase est-elle correcte ?**

A ☐ oui B ☐ non

9 **Auquel de ces titres manque-t-il un *s* ?**

A ☐ *À l'ombre des jeunes filles en fleur* (Marcel Proust)

B ☐ *Exercices de style* (Raymond Queneau)

C ☐ *Le Voleur de bicyclette* (Vittorio De Sica)

10 **Texte à corriger.**

Comptez les fautes comme indiqué au «texte à corriger» n° 1, page 2.

C'est la fête !

Si, cette année, le cinéma a cent ans, et bien, les Dicos d'or, eux, fêtent leur dizième anniversaire. Alors, sortez les fûts, les quartos, les géroboams qui calment la dypsomanie la plus rebelle. Dressez des montagnes de petits beurres et de bretzelles ! Rassemblez les pizzas et les picckles de tout accabit ! Allumez des candélabres ou des hallogènes et dansez sur du reggea ou du rock ! Puis saisissez votre Camescope ou votre appareil-photo autofoccus : il ne faut pas rater çà !

Nombre de fautes : ☐

Q.C.M. des demi-finales

1 **Le *deltaplane* est ainsi dénommé parce qu'il...**

A ☐ ... a une voilure triangulaire

B ☐ ... met en action les muscles deltoïdes

C ☐ ... a d'abord été utilisé pour franchir fleuves et deltas

2 **Parmi ces trois accords de participes passés, l'un est fautif. Lequel ?**

A ☐ Elle s'est blessée au genou en tombant.

B ☐ Elle s'est cassée le genou en tombant.

C ☐ Elle s'est jetée dans ses bras en tombant.

3 **C'est une chimère, voire une baliverne, mais ça s'écrit comment ?**

A ☐ Une coccigrue B ☐ Une coxigrue C ☐ Une coquecigrue

4 **Laquelle de ces deux phrases est incorrecte ?**

A ☐ Cette année, nous commémorons le centenaire du cinéma.

B ☐ Cette année, nous commémorons la naissance du cinéma.

fin pour les cadets et les juniors

5 **Qu'est-ce que l'*ergotisme* ?**

A ☐ une infection de l'ergot, chez le coq

B ☐ la manie de chicaner, d'ergoter

C ☐ une intoxication alimentaire provoquée par le seigle ergoté

6 **Les noms suivants sont tous du même genre, sauf un. Lequel ?**

A ☐ acné
B ☐ clepsydre
C ☐ écritoire
D ☐ ocelle
E ☐ scolopendre

7 **«Cette *obscure clarté* qui tombe des étoiles...» (*le Cid,* Corneille). Quelle est cette figure de rhétorique ?**

A ☐ un oxymore
B ☐ une syllepse
C ☐ une anacoluthe

8 **Qu'est-ce qu'un *labadens ?***

A ☐ un grand chien de chasse à poil ras
B ☐ un ancien instrument de musique à cordes pincées, de forme trapézoïdale
C ☐ un camarade de collège

19 95

dictée des demi-finales

La victoire en chantant

Palsambleu[1] ! Voilà déjà une décennie que, d'arrache-pied[2], je vous rebats les oreilles[3] avec les règles de grammaire ! Alors, aujourd'hui, au pays des soieries[4] si chères à tous les canuts[5], au cœur de la presqu'île[6], dans ce magnifique Opéra de Lyon vieux de trois siècles et naguère[7] rénové, en avant la musique ! Éclairez de vos lumières cet espace scénique aux dominantes ébène[8] et accordez vos crincrins[9]. Je ne souffrirai[10] pas la moindre cacographie[11] dans ma partition, où les mots aux notes se sont substitués[12]. Si vous triomphez des embûches[13] musicales de ce texte, vous conclurez[14] cette journée par une victoire et, demain, vous concourrez[15] pour la finale.

fin pour les cadets et les juniors

Fa, si, la... Chantez ! Ne trébuchez ni sur les sol bémols[16] ni sur les mi bécarres[16]. Slalomez entre les anicroches malaisées[17] ou autres lacs inextricables[18], et sachez distinguer les demi-tons des commas[19]. Les bassonistes[20] qui se sont révélés[21] ici et les hautboïstes[20] qui se sont produits[22] céans[23] vous interdisent toute fausse note[24]. Et, si votre voisin enrhumé se laisse aller à trompeter[25], mettez-le au diapason plutôt que de l'avoir dans le collimateur[26]. Quels que soient[27] votre entêtement et votre sagacité, si vous perdez, vous susurrerez[28] sans tambour ni trompette[29] une mélopée. Mais, si vous gagnez, vous entonnerez l'hymne national[30], et c'est en grande pompe[31] que vous vous verrez décerner[32] les galons de maestro de l'orthographe ! ■

tests pour les ex aequo

1 **Écrivez la phrase suivante.**

Dans ce musée, les objets les plus hétéroclites qui soient étaient près d'être enfin exposés : des lécythes ébréchés, des sculptures chryséléphantines, des vases murrhins, des calames vieillis, des figulines brique, des cistes ouvragées, une canéphore en albâtre, des blocs épannelés et quelques besants mélangés à des tomans.

2 **Écrivez le texte suivant.**

L'hôtesse ne savait plus où donner de la tête ! Pensez donc : après avoir échappé à deux tête-à-queue infâmes, elle était arrivée bille en tête dans son restaurant, où le menu du jour proposait des asperges disposées tête-bêche et des têtes de veau. Parmi les fromages, des vieux-lille, des valençays, des têtes-de-Maure et, pour le dessert, des profiteroles servies sur des nappes tête-de-nègre décorées de motifs représentant des tète-chèvres. De quoi perdre la tête !

3 **Écrivez la phrase suivante.**

Près d'une crémone, une démone tatillonne godronne un jabot tandis qu'un cicérone s'époumone à expliquer la doctrine mormone à de mignonnes caponnes qui dégustent des anones tout en ânonnant «la Brabançonne».

Q.C.M. de la finale

1 **De ces quatre termes, lequel s'applique à votre nom de famille ?**

A ☐ un antonyme C ☐ un paronyme

B ☐ un patronyme D ☐ un hyponyme

2 **Dans l'expression *pousser des cris d'orfraie*, le mot *orfraie* désigne :**

A ☐ une grenouille B ☐ un aigle C ☐ un putois

3 **Que désigne le mot *cartouche* quand il est masculin ?**

A ☐ un boîtier contenant un logiciel vidéo

B ☐ un emplacement réservé au titre dans un document

C ☐ un gardien dans une cartoucherie

4 **Quand on s'est connecté, on se retrouve...**

A ☐ ... en connexion

B ☐ ... en connection

5 **Dans la vie d'un bébé, quelle est la période la plus longue ?**

A ☐ celle où il est un nouveau-né

B ☐ celle où il est un nourrisson

6 **De ces trois mots, lequel désigne *une rangée de saules ?***

A ☐ une saussaie B ☐ une saulaie C ☐ une saulée

7 **Le jeu littéraire dans lequel l'auteur d'un texte s'interdit l'emploi d'une ou de plusieurs lettres de l'alphabet s'appelle :**

A ☐ un palindrome
C ☐ un boustrophédon
B ☐ un lipogramme

8 **Si l'on vous rapporte *compendieusement* un événement, vous pourrez dire que ce rapport est :**

A ☐ succinct
C ☐ solennel
B ☐ merveilleux
D ☐ interminable

dictée de la finale

La décennie mot à mot

Permettez-moi, mesdames et messieurs les champions d'orthographe, avant que vous vous prononciez durant ce congrès extraordinaire sur la réforme de la conjugaison, de vous présenter mon bilan de dix années à la tête du gouvernement des mots. Vous savez que j'aime les fièvres rémittentes[1] de la parole et que, avec des stylos, stylos-feutres, portemines[2], avec mes ramettes et mon cent d'encres[3], j'ai défendu sur des écritoires vernissées[4] les apophtegmes nuancés[5] et les apocopes spontanées[6]. Oralement ou par écrit, que de mots aurai-je[7] alignés ! Combien de substantifs bizarres et d'épithètes oubliées[8] ai-je ressuscités[9] ? Merci d'avoir écouté ou lu, même en râlant, celui qui vous parle aujourd'hui.

fin pour les cadets et les juniors

Rappelez-vous : ex cathedra[10] j'ai réinséré les rastaquouères[11] dans le tissu social, préservé les gypaètes[12] barbus, favorisé l'installation de moucharabiehs*[13] et la plantation de zinnias nonpareils[14], redonné leur dignité aux sot-l'y-laisse[15] et exporté continûment[16] des cancoillottes[17] très parfumées. Ma politique de construction a permis l'élévation de hardies ziggourats[18] dont les gardiens se reconnaissent à leurs uniformes amarante, rouille ou écarlates[19]. J'en conviens, j'aurais pu faire davantage pour la restauration des crincrins éraflés et des cippes lézardés[20], et, dans le domaine de la santé, pour l'élimination des chalazions[21], des nævi**[22] et autres mots*** des maux[23]. Mais dussé-je[24] me déjuger, cela eût-il[25] été nécessaire ? Ce qui nous ramène, mesdames et messieurs, à la réforme de la conjugaison sur laquelle vous allez maintenant vous prononcer. ■

* On tolérera *moucharabiehs* ou *moucharabiés*.
** On tolérera *nævi* ou *naevi*.
*** On tolérera *mots des maux* ou *maux des maux*.

tests pour les ex aequo

1 **Écrivez le texte suivant.**

Durant les dix dernières années qu'elle a vécu, ont été retrouvés, enfouis, les livres auxquels elle s'était tant intéressée et qu'elle avait cru avoir perdus : il s'agit des romans dont je vous ai parlé, mais aussi des dictionnaires dont elle s'est souvent servie, qu'elle était allée acheter et qu'elle avait donnés à relier. Les trois mille francs qu'ils avaient coûté, les quinze kilos qu'ils avaient pesé dans ses bras, mais encore les aides qu'ils lui avaient apportées, lui avaient laissé un souvenir ému.

2 **Écrivez la phrase suivante.**

Après avoir dégusté des cantaloups près d'un bassin de radoub, trois vieux grigous franchissaient des sauts-de-loup pour courir le guilledou quand ils butèrent non pas contre un koudourrou mais contre des garous sous lesquels somnolaient des femmes papoues portant des canezous cachou.

3 **Écrivez le texte suivant.**

Des ronds-de-cuir qui grasseyaient, des spécialistes en gîtologie et des linotypistes atteints de graphorrhée bâfraient dans un restaurant, qui des gosettes, qui des rambours, en sifflant des verres de grappa avec des boit-sans-soif. Ils se rendirent bientôt coupables de grivèlerie, s'enfuyant pour aller graffiter la palissade d'en face.

corrigés des tests cadets juniors

1

Texte à corriger : **Le robot aux yeux bleus.**

Ce texte contenait 12 fautes. Il fallait écrire :

Rien de **vraiment** très **apaisant** au cours de cet épisode de science-fiction dans lequel l'action atteignait maintenant le paroxysme de l'**affolement** : on **y** voyait un robot impressionnant, tout de métal **caparaçonné**, avec des yeux bleu acier **fixes** et un visage lisse de **mutant**, se diriger vers d'autres robots semblables à des **pylônes** plantés **là devant** le ciel, énormes masses **enchevêtrées** de fil de fer, qu'il abattait **bruyamment** un à un, tel un **rouleau compresseur** que rien ne pouvait arrêter.

- **vraiment.** Cet adverbe de manière est formé de l'adjectif *vrai* (au masculin) auquel on ajoute le suffixe **-ment**, qui sert à former de nombreux adverbes de manière. Attention : *gaiement,* en revanche, s'écrit avec le **e** intercalé (ou encore, forme vieillie, *gaîment*).
- **apaisant.** Les mots commençant par **ap-** prennent en général deux **p**. Au nombre des exceptions : *apéritif, apercevoir, apeurer, apurer, apaiser...*
- **affolement.** Ce nom appartient certes à la famille de *fou, folle,* mais ne prend qu'un **l**, comme *folie, affoler (il affole)...*
- **on y voyait.** La phrase n'est pas à la forme négative.
- **caparaçonné.** Il s'agit là d'une erreur très courante, sans doute par attraction avec le mot *carapace.* Un cheval *caparaçonné* est couvert d'un *caparaçon,* housse de cérémonie ou de protection.
- **fixes.** Si l'adjectif de couleur composé *bleu acier* demeure invariable, en revanche, l'adjectif *fixes,* épithète du nom «yeux», s'accorde au masculin pluriel.
- **mutant.** Ce nom est formé à partir du participe présent du verbe *muter,* comme un *battant* (de *battre*), un *combattant* (de *combattre*), un *gagnant* (de *gagner*).
- **pylônes.** Attention à l'accent sur le **ô** de certains substantifs : *pylône,*

championnats d'orthographe

Pour raconter l'histoire des «Dicos d'or», il faut remonter à 1984, année où, avec l'équipe du magazine *Lire,* je fis la connaissance de Micheline Sommant, talentueuse et imaginative grammairienne.

De cette rencontre sont nés, en 1985, les «Championnats d'orthographe», devenus depuis les «Dicos d'or».

Près de 270 000 personnes – jeunes et moins jeunes – y participent aujourd'hui en France, et plus de 100 pays francophones organisent leur propre compétition : c'est dire l'intérêt que peuvent susciter l'orthographe et la connaissance de la langue française.

Ce livre regroupe l'ensemble des épreuves auxquelles j'ai soumis les candidats depuis 1985. À vous de jouer !

Bernard Pivot

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 00065794 1

ISBN 2-03-340350-5

9 782033 403508

LAROUSSE

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XXe siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012.

Avec le soutien du

CNL Centre national du livre